

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Le PDG au contact de ses alliés

Stéphane MASSASSA
Libreville/Gabon

DANS le cadre de sa tournée entamée depuis quelques

semaines, le secrétaire général adjoint 2 du Parti démocratique gabonais (PDG), Éloi Nzondo, poursuit ses rencontres avec les responsables des partis politiques membres

de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). Lundi dernier, il s'est entretenu avec le Bloc démocratique chrétien (BDC) de Guy-Christian Mavioga.

Occasion pour les deux hommes de discuter de l'avenir de leur camp politique. Tout comme ils ont abordé la préparation,

dans les tout prochains jours, d'une "convention-forum" des partis de leur famille politique. "J'ai été instruit par le secrétaire général de mon parti de rentrer en contact avec tous nos partenaires politiques et nos alliés, ainsi que tous les partis politiques ayant participé au Dialogue d'Angondje,

afin que nous puissions revoir la charte de la majorité. Un travail pourtant entamé depuis 2017", a expliqué Éloi Nzondo, en charge des partenariats politiques, des mouvements associatifs et du contexte politique.

Avant de poursuivre : "Nous nous attelons pour que nous puissions très

rapidement nous asseoir autour de la table et revoir la charte avant de la parapher nous tous et de repartir sur de nouvelles bases, au regard de toutes les échéances qui pointent à l'horizon. L'objectif étant que la majorité se retrouve autour du chef, resserrer nos liens pour que nous puissions avancer".

Entre nous soit dit

Le genre triomphe par l'expertise, l'exigence et la loyauté

LOIN de nous l'envie de faire montre d'une originalité très convoitée. En prenant le contre-pied de cette assertion populaire, qui établit que, ce que femme veut Dieu le veut. Certes, ces derniers temps, la gent féminine du pays poussait à la roue, en se disant, qu'il n'était plus question qu'elle laissât passer son tour. Ces amazones de la parité étaient bien évidemment dans leur droit. Au-delà de toutes ces considérations, elles avaient oublié une chose. Nous aurons ici la largesse d'esprit de croire que leurs véhémentes récriminations aient été entendues, mais la vérité est toute autre, bien qu'à leur honneur.

Le fait inédit et surprenant, n'est que la confirmation, ainsi que la concrétisation de la promesse faite par Ali Bongo Ondimba lorsqu'il décrétait la décennie de la femme au Gabon. Nous y sommes. Et il nous appartient de sanctuariser ce respect de la parole donnée. La femme gabonaise, au travers de bien d'autres symboles, vient de voir consacrer la plénitude de ses droits. De par l'émergence instaurée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, nous voyons bien que l'égalité dans son rayonnement le plus large n'est pas un vœu pieux ou une intention d'espérance et encore moins une abstraction insaisissable.

Rose Christiane Ossouka Raponda a la providence à ses côtés. Elle est la première femme édile de Libreville, et la voilà désormais première Gabonaise chef du gouvernement. Certes, le fait genre a ici toute son importance mais pas que. Car celle qui est ainsi distinguée a l'excellence chevillée au corps. Son parcours politique et professionnel témoigne à suffisance de ses grandes qualités. Sa rigueur tout comme son exigence sont reconnues et vantées par tous ceux qui ont été à ses côtés, dans les différentes fonctions qu'elle occupait dans la haute administration. Il en est de même de ses passages successifs au gouvernement et dans sa gestion de la cité capitale.

Parce que sa loyauté est établie et que sa fidélité reste inébranlable, elle avait bénéficié de la confiance du chef de l'État pour diriger le très sensible et supra stratégique ministère de la Défense nationale. Au moment précis où Ali Bongo Ondimba se décide d'aller au-delà du symbolisme convenu et de changer de paradigme, le choix et la confiance placée en Madame Ossouka comme Premier ministre est plus qu'éloquent, en considération des échéances de 2023. Nous vous souhaitons bon vent. Bassé!

Teddy OSSEY*

* Chroniqueur

